

# Avoir un retour du regard, du moins

josée hansen

ELLE ÉTAIT TOUJOURS un peu ailleurs, même quand elle était encore ici. Mais à partir du 1<sup>er</sup> avril, Erna Hécey aura définitivement quitté l'ici, le Luxembourg, pour s'installer ailleurs, à Bruxelles – et y transférer sa galerie. Elle manquera cruellement au fragile paysage de l'art contemporain au Luxembourg, sa galerie du boulevard du prince Henri va manquer à tous les passionnés d'art contemporain le plus pointu. Ils n'étaient, selon la galeriste, pas assez nombreux pour survivre ici.

Il y a neuf ans seulement, Fabrice Hybert avait inauguré le nouvel

re Bismuth pour lesquelles soit l'espace de la galerie fut entièrement modifié – construction d'une salle de projection, peinture en noir de tout l'espace, importation de plusieurs tonnes de sables –, soit qui demandaient une attention toute particulière à la galeriste, comme les chaises en glace de Jana Sterbak. À chaque fois, elle se lança corps et âme dans l'aventure, sans toujours penser au risque financier.

« En dix ans, je n'ai pas l'impression qu'il y a eu plus de collectionneurs au Luxembourg, regrette Erna Hécey, rencontrée pour l'occasion

**Sans collectionneurs, sans public, sans soutien institutionnel et sans visibilité internationale, les arguments pour rester au Luxembourg se faisaient rares**

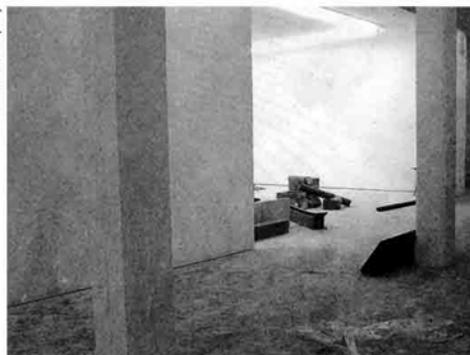
leurs participations aux foires d'art internationales – au même titre que sont soutenus les stands luxembourgeois à d'autres foires commerciales internationales –, elle a pourtant contacté le ministère. « J'ai cherché des solutions, mais il n'y avait pas de place pour moi. On ne m'a même pas répondu par courrier... »

Alors, si les collectionneurs privés manquent, que l'État n'offre pas vraiment de modes de soutien, que le public intéressé est bien trop rare – « il manque toujours les forces vives, un public critique qui ait un regard et promette un échange ; un retour du regard, du moins – et qu'en plus, stratégiquement, le Luxembourg n'est pas vraiment le point le plus central du marché de l'art mondial pour promouvoir les artistes de la galerie, les arguments pour rester au Grand-Duché commencent à se faire rares. Lors d'un dîner à Bruxelles il y a un an et demi, un jeune promoteur voulant faire revivre le quartier dans lequel il vient d'acheter des immeubles, lui propose de s'y installer dans une partie d'une ancienne manufacture textile, en plein centre de Bruxelles, elle hésite... pendant quelques mois seulement. Puis se lance.

« Quand je suis entrée pour la première fois, le lieu avait encore ce côté industriel, comme à Schaffhausen, je voyais déjà le Carl André par terre, ou le Sol LeWitt dans un coin, » se souvient-elle en souriant. Le propriétaire avait déjà choisi le bureau d'architectes, Lhoas&Lhoas. Des heures des discussions entre la galeriste et les architectes plus tard, les premiers plans donnaient... un *white cube*, autre image d'Épinal de comment présenter l'art contemporain. Sauf que le leur n'est pas un *white cube* à proprement parler, pas une de ces structures aux angles droits qui courent véritablement un espace défini de son environnement, mais plutôt un croisement entre un tel *white cube* et un cocon. Les angles arrondis et une grande découpe pour l'ouverture font que l'espace central de la galerie semble avoir atterri là, paisiblement, et s'y sentir à l'aise.

Entre les murs extérieurs et ce cocon central, il reste de larges couloirs qui longent les grandes vitres et pourront servir de surface d'accrochage. Au fond de la salle, le bureau de la galeriste est surélevé, comme s'il fallait la protéger des requins.

Trash Picture Company



**Le *white cube* aux angles arrondis, la cave, le bureau de la galeriste**



**L'espace dans l'espace laisse respirer le bâtiment industriel**

espace situé dans un ancien garage en face du parc municipal avec son exposition 25-52. Erna Hécey avait tenu la Galerie de Luxembourg avec son ex-mari, Jean Aulner, avant de se lancer dans le grand projet de sa propre galerie.

On y aura vu des expositions « classiques » de photos ou de tableaux, mais aussi des expositions spectaculaires de Bert Theis, Marie-Ange Guillemot, Fabrice Hybert, Olivier Millagou, Jana Sterbak ou Pier-

de cette interview dans son nouvel espace bruxellois. Collectionner, pour moi, cela ne veut pas seulement dire acheter des œuvres, mais aussi développer un intérêt pour un artiste, suivre son évolution. »

On la savait lasse de se battre presque toute seule au Luxembourg, sans véritable reconnaissance de l'activité de galeriste ni par l'État, ni par les institutions. Comme quelques-uns de ses collègues, qui demandent un soutien étatique de

Dans la cave, un espace de stockage et un autre grand espace d'expositions permettront de varier les formes d'expositions. En tout et pour tout, la galerie fait quelque 780 mètres carrés.

Bien qu'elle dise ne pas vouloir couper tous les ponts avec le Luxembourg – elle aimerait encore travailler sur projet et continue à présenter les travaux des artistes luxembourgeois Bert Theis, Simone Decker et Véra Weisgerber notamment –, Erna Hécey commence son activité bruxelloise sur les chapeaux de roue.

Ainsi, c'est en plein chantier qu'elle a appris que Pierre Bismuth avait remporté, avec Charlie Kaufman et Michel Gondry, l'Oscar du meilleur scénario original pour *Eternal Sunshine of the Spotless Mind* de Michel Gondry<sup>1</sup>. Et mardi prochain, le 22 mars, un autre artiste de la galerie,

Bert Theis, inaugure son *Safe & Sorry Pavilion*, structure en métal et verre posée sur le toit du Bozar, un projet commandité par le ministère de la Culture luxembourgeois dans le cadre de la Présidence du conseil des ministres européens.

<sup>1</sup> Pierre Bismuth est d'ailleurs le premier artiste luxembourgeois à avoir remporté un Oscar, cela devrait convaincre les critiques de cinéma luxembourgeois qui avaient, lors de la sortie en salles de *Tour de force*, conseillé à Antoine Prum et Boris Kremer de ne pas quitter le champ artistique avec leurs films, que les frontières entre disciplines artistiques sont définitivement poreuses.

La galerie Erna Hécey va ouvrir son nouvel espace à Bruxelles le 15 avril, avec le vernissage de l'exposition *Strange, familiar and unforgotten*, avec des œuvres d'Eleanor Antin, Robert Barry, Pierre Bismuth, Marcel Broodthaers, Peter Friedl, Kendall Geers, Liam Gillick, Johan Grimmonprez, Marie-Ange Guillemot, Olivier Millagou, Ivan Moudov, Olaf Nicolai, Rainer Oldendorf, Nedko Solakov, Jana Sterbak, Bert Theis, Uri Tzsig et Jan Wenzel. À partir du 1<sup>er</sup> avril, les nouvelles coordonnées sont : 1, rue des fabricques, B-1000 Bruxelles ; téléphone : 003225020024 ; e-mail : info@ernahecey.com ; Internet : www.ernahecey.com.